

Saintes Agglo

Bernard Bordas distingué par le maître du bujinkan

GENS D'ICI

Ce pratiquant d'arts martiaux à haut niveau revient du Japon où il a reçu son diplôme d'art martial

SÉVERINE JOUBERT

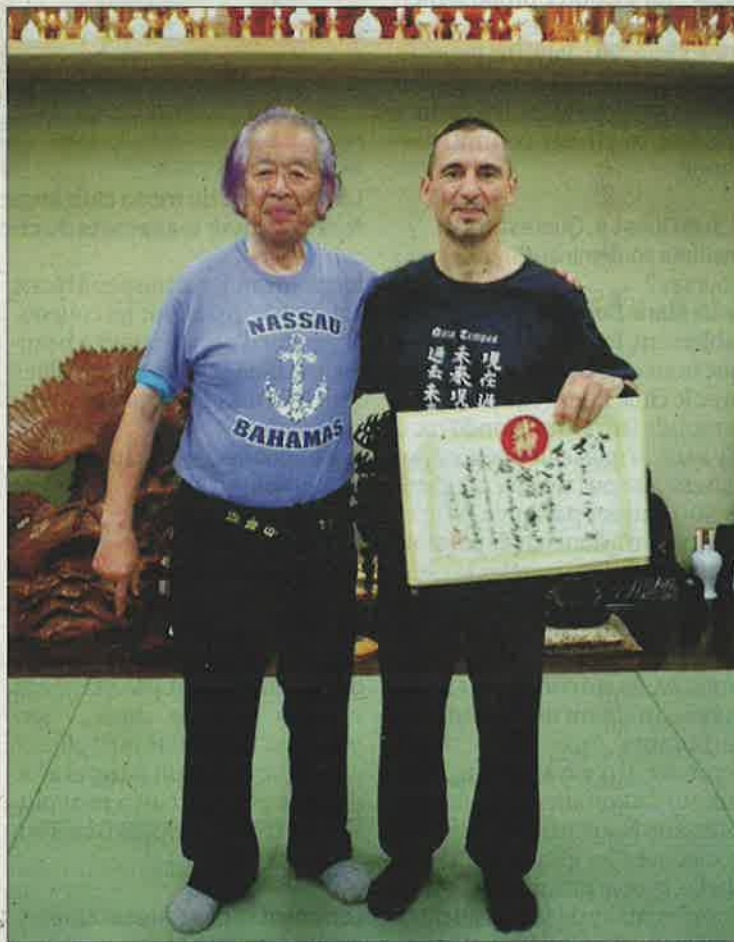
s.joubert@sudouest.fr

« **H**ommage à Bernard Bordas qui applique dans la totalité de sa vie, les principes de l'art martial dans son esprit, sa technique et son corps et qui de ce fait, est devenu un exemple pour les autres. » Voilà la traduction de l'épithète inscrite sur le diplôme de shingitai (shin signifie esprit, gi, technique et tai, corps) qu'a ramené Bernard Bordas du Japon et qu'il a reçu du maître Hatsumi, fondateur en 1972 du bujinkan, une organisation d'arts martiaux. L'écusson qui accompagne le diplôme est rouge sang, brodé en signes d'or. Grade le plus élevé. Il a reçu la distinction devant 70 autres élèves.

Ancien parachutiste, champion de karaté à 14 ans et de boxe américaine à 24 ans, passionné par les cultures égyptiennes, gauloises, grecques et japonaises, intéressé par la psychologie, le qi gong, la nutrition, l'énergétique, le Saintais Bernard Bordas n'est jamais rassasié de connaissances.

Au sommet de son art

À 57 ans, il cultive et défend un idéal lorsqu'il évoque le ninjutsu, un art martial japonais. À qui ne baigne pas dans cet univers, l'homme donne le tournis tant les



Au Japon, Bernard Bordas a reçu, des mains de maître Hatsumi et devant 70 autres élèves, son diplôme de shingitai. PHOTO DR.

idées semblent autant s'entrechoquer que s'imbriquer.

La première fois que Bernard Bordas a rencontré le grand maître japonais, c'était en 1989. Ce qui fait de lui un pionnier en France. De 1990 à 1998, il est retourné chaque année au Japon auprès de maître Hatsumi. Il est reparti se former en 2008, a laissé passer sept ans – non sans rien faire – et a retrouvé le Japon, fin juillet, grâce au professeur d'histoire médiévale à l'Uni-

versité de Mie, Yuji Yamada, qui est également responsable du département de recherches sur le ninjutsu ouvert en 2012.

Il a passé trois jours avec le professeur et a provoqué, avec la complicité de son ancien élève Guillaume Lemagnen, une rencontre entre maître Hatsumi et des journalistes d'un média spécialisé. Le Japonais et le Français ont ainsi pu se confier sur leur presque trente années d'échanges

et transmission entre le maître et shihan Bordas. Ce dernier est élève au sommet de son art et enseigne là où on l'appelle. Lors de ce séjour au Japon, il a, par exemple, donné une conférence et des cours de self-défense, physique et mental, à Mie. La lutte grecque, la capoeira, le sambo, la lutte corse (« e vince »). Le week-end dernier, il enseignait en France, au Creps (Centre régional d'éducation populaire et de sport) de Vichy.

Un livre sur les ninjas

Bernard Bordas est très actif sur le réseau social Facebook et se charge à tout instant de défendre sa conception du ninjutsu. Le commun des mortels ne comprendra rien à ces controverses mais percevra que l'homme, franc du collier, n'a pas que des groupies dans le milieu si pléthorique des arts martiaux.

Entouré d'ouvrages historiques et ultra-spécialisés, Bernard Bordas a une bibliothèque dans la tête. Fatigué d'entendre les avis des uns et des autres sur l'alimentation... des ninjas, Bernard Bordas s'est décidé à compiler les écrits de quarante-cinq sources bibliographiques et à en faire un livre, intitulé « Le secret des Ninjas », qui s'est écoulé, mine de rien, à plus de deux cents exemplaires. « Et personne ne s'est amusé à me contester », se félicite-t-il.

La nutrition, un domaine qui le passionne d'ailleurs de plus en plus. En vieillissant, Bernard Bordas aborde les performances physiques très différemment que lorsqu'il avait vingt ans, avec des heures et des heures d'entraînement physique. Et de livrer un dernier conseil : « Il faut d'abord se poser. »